

Ceux d'entre vous qui nous connaissent savent que nous aimons bien le poème d'Antonio Machado, un poète espagnol qui racontait que le chemin se construit en marchant. Une façon de rappeler qu'il ne faut pas nous résigner devant les difficultés et les problèmes. Il faut entreprendre, chercher, tenter de développer des solutions, expérimenter, innover, proposer des idées pour le progrès de l'humanité. C'est ce que nous faisons avec OA. Nous marchons, nous avançons, nous vieillissons, les années se succèdent, notre paysage autour de nous évolue et change, un peu comme nous l'avions prévu il y a déjà une dizaine d'années avec l'association REP et le marché du travail. Des événements comme le COVID, les guerres et tensions sont venus accélérer une situation dont l'évolution nous est je crois connue.

Quel sera le monde de demain ?

Nous y avons répondu l'année dernière. En relisant le dernier compte-rendu de notre assemblée générale, nous connaissons les contours de l'évolution de notre société pour les deux prochaines décennies. Ce n'est pourtant pas facile de percevoir et de comprendre les changements qui se profilent à l'horizon. Lorsque l'on y parvient, cela aide sérieusement à anticiper et à s'adapter. Les conférences d'échanges à Pôle emploi que certains d'entre vous ont connu, ont été durant dix ans un levier extraordinaire pour faciliter l'adaptation de bon nombre d'entre nous à l'évolution du marché du travail. Il est dommage qu'elles n'existent plus ni à Tours ni ailleurs. Elles seront un jour essentielles non seulement pour permettre l'adaptation du citoyen aux évolutions constantes de notre marché du travail, mais aussi pour aider à comprendre et faciliter l'adaptation aux évolutions de notre société. Nous avons la chance de pouvoir contribuer à faire naître des idées. Pour nous qui avons appris à remettre en question et à prendre du recul, cette expérience a été une formidable occasion de voir avec plus de clarté et constitue un avantage intéressant. A nous désormais d'essayer de nous placer en posture de pouvoir agir.

[Lire ou à relire le compte rendu de notre assemblée 2022.](#)

Si avec REP nous avons placé des pancartes sur les chemins de l'évolution de l'emploi, pour nous même et les centaines de personnes que nous avons croisé à Tours, avec OA nous poursuivons plus largement notre travail de signalisation, sur les chemins de la vie en nous intéressant à la vie quotidienne. Il serait utile que notre signalétique prenne plus d'importance, qu'elle soit relayée au plus haut niveau de l'Etat, puis généralisée. Ce n'est pas facile en étant d'humbles citoyens sans pouvoir. Cela ne se présente donc pas bien du point de vue des attentes que nous avons et des solutions que nous espérons des « pouvoirs publics ». L'exemple de France Travail illustre bien la difficulté du gouvernement à se projeter dans l'avenir. Je trouve même assez maladroit de parler de « plein emploi » de faire croire que la croissance peut exister, que le chômage diminue, que les offres d'emploi non pourvues se multiplient. Pour moi, contribuer à développer cette croyance, c'est reculer pour mieux sauter, c'est ce qu'on peut aussi appeler la politique de l'autruche. Difficile également de rétablir le travail obligatoire sans penser au gouvernement de Vichy en 1942.

Malgré la politique de l'autruche, notre actualité nous permet de nous faire une idée sérieuse du chemin parcouru en suivant les événements de notre vie quotidienne.

Le chemin suivi détermine également la suite. C'est un peu comme l'éducation d'un enfant, le résultat n'est pas le même selon l'attention qu'on lui porte, selon les marques d'affection, selon que l'on privilégie la stricte obéissance ou bien le développement du sens critique et de l'esprit civique, selon que l'on aime ou que l'on bat.

Mais il reste en suspens une question essentielle. Qui va montrer le chemin dans les prochains mois et durant ces prochaines années ?

L'intelligence collective et la co-construction sont devenues des mots à la mode et nous constatons qu'il ne s'agit que de mots. Ce n'est pas non plus notre aptitude à marcher vers un bureau de vote qui va faciliter la suite, ni l'aide des anciens, des sages qui bien qu'indispensables, restent inoccupés, n'ayant plus envie ni l'âge de s'engager et de s'investir dans des projets. Ils accepteraient volontiers d'apporter, leurs avis, leur expertise. Pourquoi

pas constituer une sorte de Sénat local en appui au conseil municipal comme vient de le tenter la [ville de Saumur](#)

Mais alors par quels constructeurs mystérieux ce nouveau modèle social attendu va-t-il donc pouvoir se réaliser ?

Sans accompagnement, nous constatons que l'évolution sociale d'un pays trop libéral dérive vers le renoncement du citoyen. Passifs, critiques et exigeants, les soumis regardent impuissants la violence des insoumis se développer sans rien pouvoir faire pour l'empêcher. Est-il trop tard ? nous voyons bien tous les jours, et de plus en plus souvent, les limites de la solution qui consiste à contraindre et à utiliser la force. Ce n'est pas une bonne idée.

C'est donc de ces constructeurs mystérieux que nous parlerons lors de notre dîner assemblée générale mercredi 28 juin à 19h15. Bien sûr vous êtes tous invités à y participer à condition de confirmer, et de soutenir OA.

Bien amicalement à vous tous
Stephane le 25 juin 2023.

PS : soutenir OA c'est refuser ce qui ressemble aujourd'hui à la fatalité, [en cliquant sur ce lien](#) votre adhésion (cotisation 20 euros) sera réalisée en 2 minutes !